

**INTERVIEW FRANÇOIS HIEN – metteur en scène de *La Crèche : Mécanique d'un conflit***  
*Représentations 14 + 15 novembre 2025 Espace 1789*  
**Par Zazie Soulié, Espace 1789**

**La pièce a d'abord été créée en 2017 avant d'être retravaillée en 2023. Qu'est-ce qui vous a donné envie de revisiter cette histoire et d'en faire une nouvelle création ?**

Je considère réellement ce spectacle comme une création : j'ai écrit un nouveau texte, dans lequel j'explore de nombreuses zones d'ombre de la première version.

Nous avons conservé, bien entendu, ce qui nous semblait fonctionner de cette première version et ce dont on gardait un souvenir fort, tout en se donnant les moyens d'aller beaucoup plus loin. Le travail d'équipe, fondamental, nous permet d'incarner plus précisément certains aspects de l'histoire.

En somme, j'ai eu envie de repartir de cette histoire, que je trouve passionnante, et d'en faire le support pour un autre spectacle. En 2016-2017, j'ai l'impression de ne pas avoir eu les moyens, en termes de temps de travail au plateau comme en termes d'écriture [c'était ma première pièce] de donner à cette histoire toute l'ampleur qu'elle peut avoir.

**Cette recréation s'appuie sur une nouvelle distribution, composée de jeunes comédien-nes. Comment ce collectif a-t-il nourri le travail et fait évoluer votre regard sur le texte ?**

Mon idée première était de rassembler un groupe le plus intelligent possible, c'est-à-dire un groupe qui repousse ses angles morts. La diversité interne permet que chacun et chacune puisse toujours être en mesure de soulever un contre-champ – auquel tout seul, lors de l'écriture, je n'aurais pas pu penser.

Pour l'essentiel, je suis arrivé avec une structure établie. En revanche, j'avais besoin de repartir d'improvisations pour l'écriture des scènes de la vie de la crèche. Ces scènes ont un enjeu narratif moindre, mais permettent de faire découvrir le quotidien, les rapports qu'entretiennent les travailleurs et travailleuses. J'avais donc besoin que les interprètes s'approprient plus intimement leur fonction et leur personnage.

*La Crèche : mécanique d'un conflit* est une pièce d'affrontement. On assiste aux stratégies croisées entre deux parties qui, séparément, sont en train de construire un dossier prud'homal. En octobre, nous avons eu un mois de travail avec l'équipe et nous avons beaucoup parlé de ces enjeux-là. Nous avons notamment parlé du personnage de Yasmina, de sa trajectoire, des manquements de la pièce et de ce que nous voulions éviter de montrer.

**Le spectacle s'inspire d'un fait divers réel. Comment avez-vous trouvé le juste équilibre entre la réalité sociale et la fiction théâtrale ?**

En 2016, j'ai fondé mon écriture sur une enquête au cœur du quartier de Chanteloup-les-Vignes, auprès de la crèche où l'histoire réelle s'est déroulée. La pièce est une fiction et ne prétend en aucun cas dire la vérité sur ce qu'a été cette affaire, mais l'écriture s'est largement appuyée sur ce travail d'enquête. Or, je n'ai jamais pu rencontrer la salariée licenciée de la crèche Baby-Loup. Dans la première version, j'ai essayé de suppléer à ce manque comme je l'ai pu, en inventant un personnage que j'imaginai cohérent au vu des informations dont je disposais. Mais le fait d'avoir passé beaucoup de temps avec l'une des deux protagonistes principales sans jamais avoir rencontré l'autre créait de facto un déséquilibre. J'avais cherché à le compenser, sans vraiment y parvenir, et en définitive un personnage était bien plus identifié que l'autre. C'est ce vide que,

collectivement, nous cherchons à combler. La plupart des interprètes sont aux prises avec ces questions : certaines ont pu être victimes de racisme, d'islamophobie ou ont grandi dans des familles où ces questions se posent, pour diverses raisons, de manière aiguë. Il était nécessaire de constituer un groupe de personnes concernées, de ne pas se passer d'elles pour les raconter et les représenter. Et pour autant, à l'intérieur de ce groupe, nous tenons à ce qu'il y ait une circulation des rôles.

*La Crèche : mécanique d'un conflit* est née d'une volonté documentaire, certes, mais fonctionne dans une logique de personnages très forte. C'est certainement notre pièce la plus incarnée. Les protagonistes ont une épaisseur et je me suis autorisé à introduire des personnages relativement inutiles à la conduite de l'histoire, qui ne font que graviter autour du nœud central – ils peuvent être impactés de près ou de loin, mais ne sont pas indispensables.

De toutes mes pièces, *La Crèche : mécanique d'un conflit* est celle qui ressemble le plus à un roman. Ces personnages, je finis par les connaître, aimer les écouter, les faire parler...